

# Recherche Hybrilivre : rapport d'étape

---

## Recherche Hybrilivre : rapport d'étape

Contexte du projet

Défi : créer une publication hybride innovante

La solution (aboutissement de cette ronde de recherche)

L'adaptation d'une solution existante : Getty Publications

Écrire

Collaborer, valider, versionner

Mettre en forme

Fabriquer

Publier

La suite : un gabarit réutilisable

Notes

Références Zotero

Licence

## Contexte du projet

---

Le projet est né à la suite du colloque [ECRIDIL](#) tenu à Montréal les 30 avril et 1<sup>er</sup> mai 2018, avec comme objectif de rassembler les connaissances qui y ont été présentées pour produire un **acte de colloque innovant**, en ligne avec le titre de l'événement : *Le livre, défi de design : l'intersection de la création et de l'édition*.

Le colloque ECRIDIL étudie sans les séparer les trois usages fondamentaux de la chaîne du livre (ÉCRire, éDIter, Lire) à partir de la culture de l'innovation par le design, dans l'esprit de l'innovation sociale et numérique.



*Les panélistes Emmanuel Souchié, Franck Cormerais et Olivier Charbonneau lors d'une table ronde au colloque ECRIDIL 2018 (photo : Louis-Olivier Brassard).*

Pour cette publication, nous ne souhaitons pas produire un simple acte de colloque traditionnel (comme [celui découlant de l'édition 2016 à Nîmes](#)), dont le format peu attrayant et conçu selon les techniques plutôt « fermées » de l'imprimé ne serait pas du tout en phase avec le caractère innovant des idées des conférences. L'ambition est plutôt de produire un ouvrage :

- **ouvert**, transparent autant dans la conception que dans la production et permettant la redistribution, voire la réappropriation par l'utilisateur, le lecteur;
- **multimédia**, qui intègre des **augmentations multimodales** rendues possibles par le numérique;
- **scientifique**, qui préserve le caractère **scientifique** de la publication savante (notamment par la révisions par les pairs);
- **visuellement cohérent**, en s'appuyant sur des standards techniques éprouvés et une réalisation épurée, favorable à la lecture <sup>1</sup> ;
- **multiformat**, disponible sur le web, en version numérique téléchargeable ou imprimable.

La publication devrait donc s'inscrire nativement dans les nouvelles **pratiques numériques**, mais sans délaisser l'**imprimé** – une version papier doit nous attendre au bout de la chaîne éditoriale. Bref, un autre défi de design.

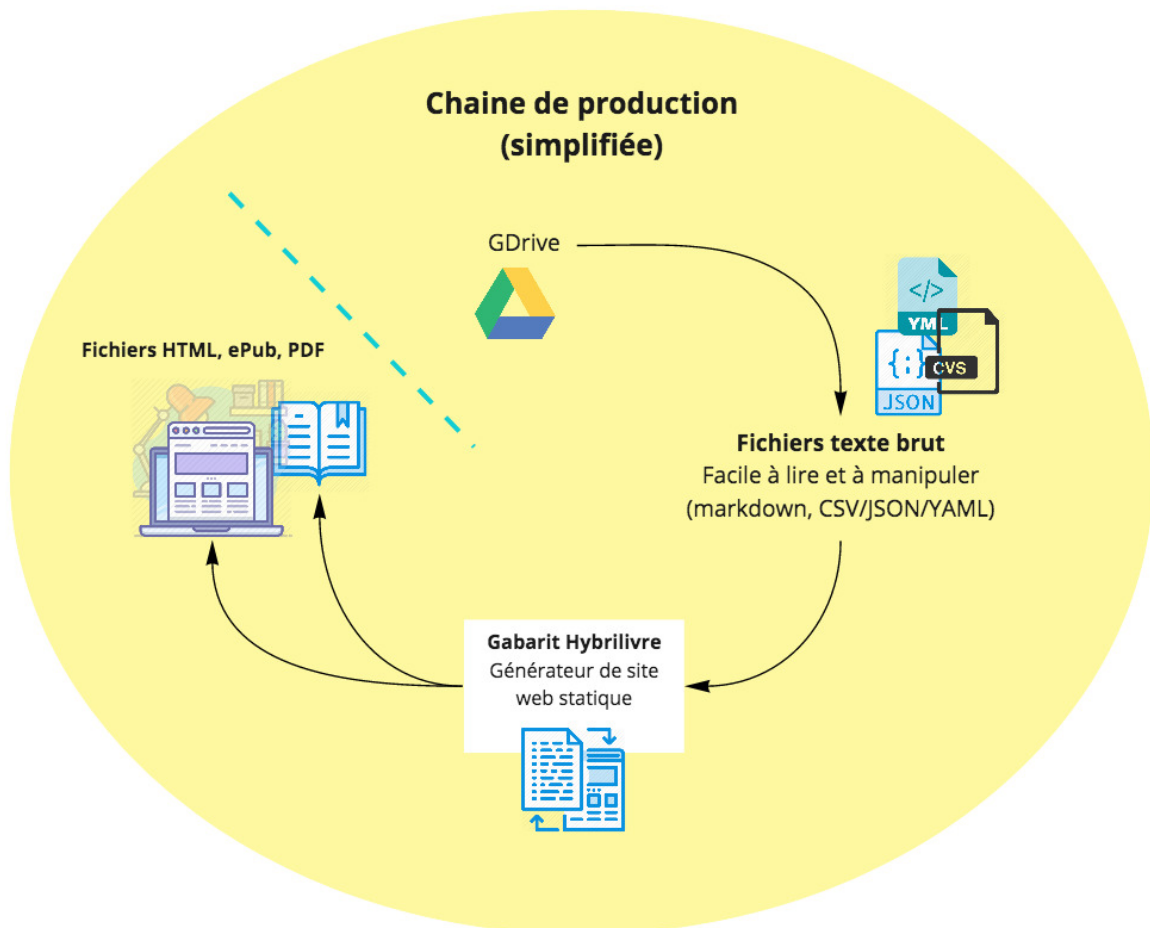
Quels sont les problèmes avec les chaînes de publication contemporaines? Voir le [fichier annexe](#) pour les grandes lignes <sup>2</sup>.

## Défi : créer une publication hybride innovante

L'idée, que j'emprunte à Antoine Fauchié, c'est de concevoir une [chaîne de publication inspirée du web](#) : fabriquer un ouvrage avec les outils du web pour un mode d'édition ouvert, collaboratif et multiformat, tout en étant suffisamment robuste pour être à l'épreuve de l'avenir.

## La solution (aboutissement de cette ronde de recherche)

Pour une série de liens et de ressources, notamment d'autres exemples de publications nativement numériques, voir la liste de [liens externes](#).



miro

*La chaîne de production simplifiée.*



L'idée, c'est d'employer des **technologies ouvertes** (libres, transparentes et accessibles à tous) qui permettent la **collaboration** et le **versionnement** ainsi que la **production multisortie** (c'est-à-dire en plusieurs **formats**) afin d'être facilement partageable dans les divers canaux de diffusion contemporains (web et imprimé).

## L'adaptation d'une solution existante : Getty Publications



*L'équipe de Getty Pubs présente leur publication multiplateforme Ancient Terracotas. Photo: Miranda Sklaroff (via Getty Pubs).*

Leur mantra :

Create once, publish everywhere

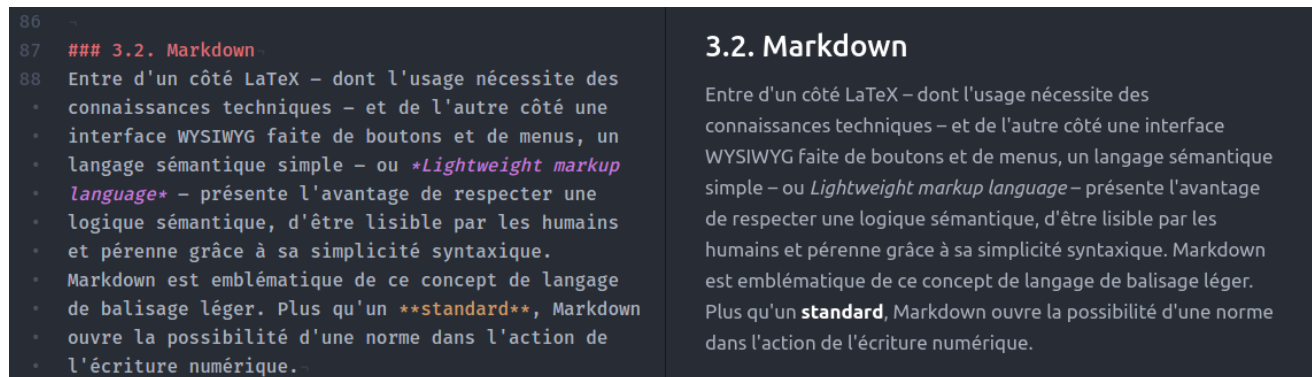
[Getty Pubs](#)

L'idée est donc de créer un gabarit, un moule dans lequel entre du **texte** et dans lequel sortent des **publications en plusieurs formats**. C'est ce qu'a fait l'institut Getty avec leur outil [Quire](#) (voir le résultat ci-haut).

La solution proposée pour l'hybrilivre est basée sur la chaîne de Getty Pubs, dont le code source est disponible sur GitHub (en beta fermé).

## Écrire

Idéalement, le texte devrait être produit dans un format ouvert et balisé, mais complètement découplé de tout formatage visuel. Le **Markdown** constitue un excellent exemple : il est léger, standard et très répandu, offrant une syntaxe légère pour baliser certains éléments d'écriture (niveaux en-têtes, emphase, citations, listes, etc.).



*Une capture d'écran montrant la syntaxe markdown (via Antoine Fauchié).*

**Le hic**, c'est que les auteurs sont déjà très confortables dans des logiciels de traitement de texte propriétaires, comme **Microsoft Word**, lequel n'est malheureusement **pas très interopérable** et produit du texte généralement **peu structuré**. Des outils de conversion comme [Pandoc](#) permettent de passer rapidement d'un format à l'autre, mais l'édition dans Word introduit souvent beaucoup d'éléments superflus qu'il faut nettoyer à la main.

Entre facilité d'édition et interopérabilité des contenus, le New York Times a développé un outil qui réunit **le meilleur des deux mondes** : [ArchieML](#).



*Le logo d'ArchieML et son slogan (via [archieml.org](http://archieml.org))*

Cette technologie, conçue pour travailler avec les journalistes pressés, permet à la fois aux **auteurs/éditeurs** de travailler dans un logiciel de traitement de texte collaboratif en ligne (Google Docs) et aux **développeurs/designers** de travailler avec les données en format ouvert et sémantique.

Bref, une édition simple et « propre » dans Google Drive!

**Collaborer, valider, versionner**



*Schéma d'une chaîne de travail en arborescence Git (via Git-scm.com).*

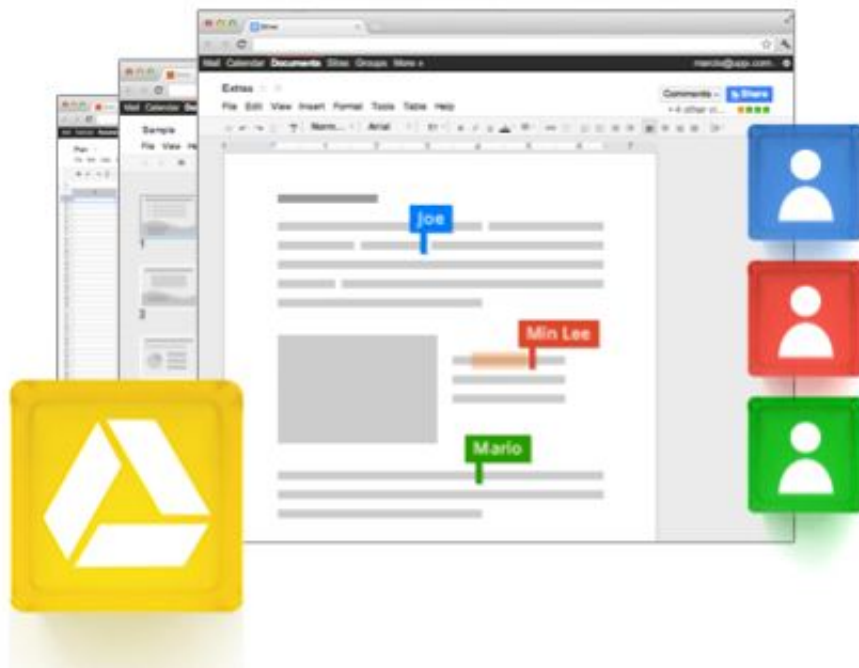
La mise en commun des modifications peut se faire avec [Git](#), un système ultra-robuste qui permet essentiellement de versionner du **texte**. Le code, c'est du texte; du texte, c'est... du texte. Alors, pourquoi ne pas utiliser cet outil extrêmement puissant, qui permet des **révisions décentralisées** et de conserver l'**historique de travail** de chacun?

Plutôt que de travailler sur une même plateforme fermée et limitée, ou plutôt que d'échanger des fichiers avec des numéros de version rapidement incompréhensibles, un fonctionnement plus logique est de *versionner* [...]

Antoine Fauchié

Néanmoins, **les auteurs sont peu nombreux connaître les rudiments du système de versionnement Git**. Des solutions en ligne comme [Forestry](#) (« Toute votre équipe sera en train de faire des *commits* [révisions] » peut-on lire sur leur page d'accueil), [Prose](#), [Netlify CMS](#) ou [Contentful](#) permettent d'interagir graphiquement avec le contenu, façon Git.

**Dans la chaîne éditoriale proposée, les auteurs ne rédigent pas à même le dépôt Git, mais à partir de Google Drive**. Les auteurs, qui n'ont pas le temps de se soustraire à un protocole de rédaction particulier, peuvent continuer à rédiger, collaborer et réviser en ligne, comme ils en ont déjà l'habitude. C'est l'idée d'un « micro CMS ».



*Google Drive propose fonctionnalités de collaboration en ligne (via Google Drive).*

Les textes sont par la suite **rapatriés dans le dépôt** et stockés sous forme de **texte brut**, au bonheur des développeurs qui apprécient la flexibilité des fichiers texte ouverts et sémantiques. Ces **copies** peuvent alors être intégrées au système de versionnement!

## Mettre en forme

Les contenus en **texte brut** sont beaucoup plus facile à **mettre en forme**, car ils sont complètement dissociés de toute autre information superflue; ce sont des **données toutes nues**, prêtes à être **habillées** par un système de mise en forme. Celui-ci s'appuie sur les technologies du web, qui le font particulièrement bien, dans le paradigme des **générateurs de sites web statiques**.





Du balisage HTML (via Unsplash).

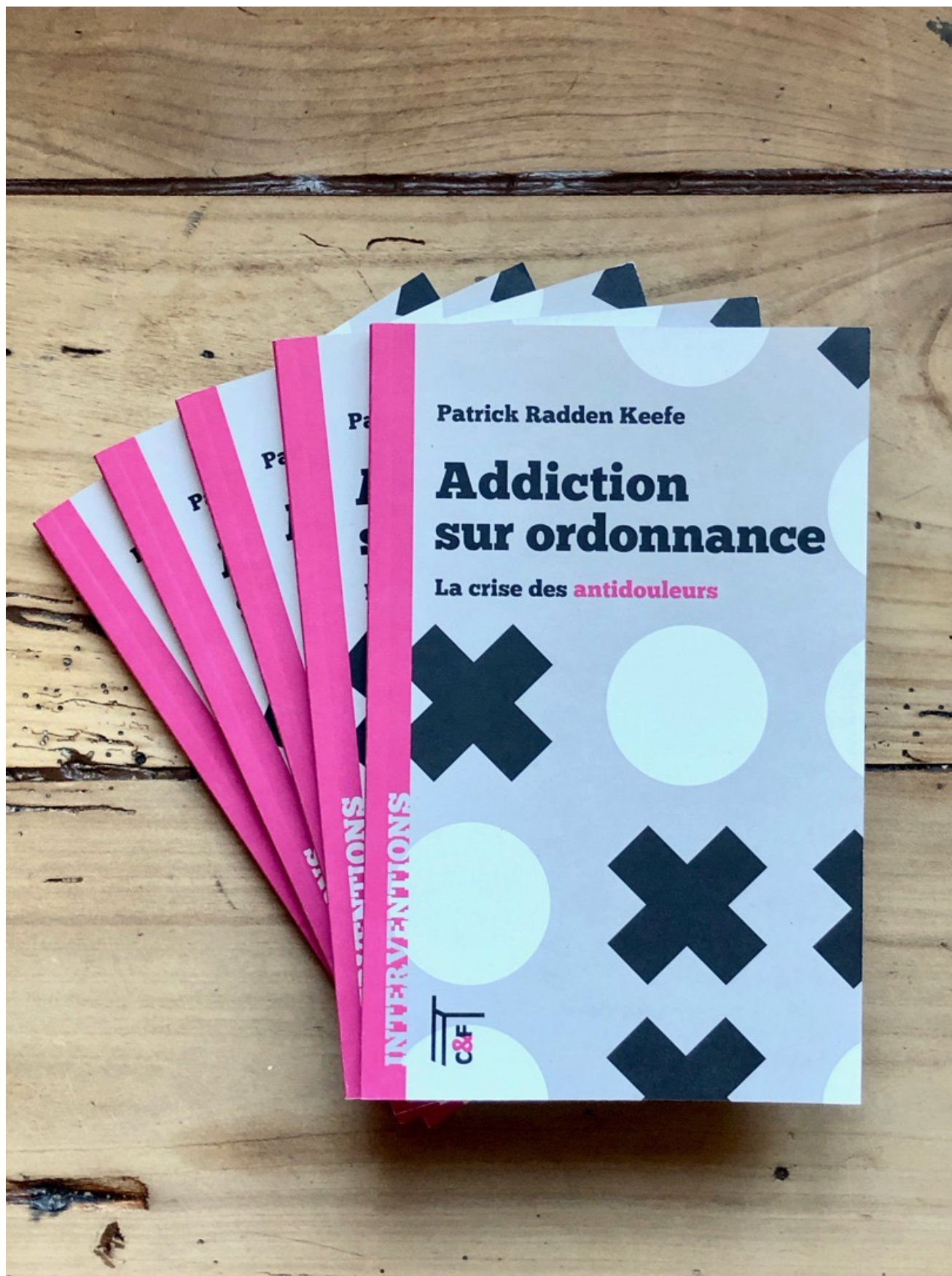
Le HTML permet de **structurer** un document selon une série de balises standard et **sémantiques**, ainsi que de le mettre en la relation avec d'autres documents via des **hyperliens**.

Le langage CSS est celui qui donne **forme et couleur au web** : c'est tout simplement un ensemble de propriétés qu'on déclare (ex. `color: orange`) sur des classes d'éléments (ex. `article`, `header`, `footer`, soit divers éléments qui constituent la page).

Enfin, le javascript est un **langage de programmation** qui permet de créer des **interactions dynamiques** entre l'utilisateur et la page.

**Pourquoi choisir les technologies web?** Parce que sont des technologies ubiquitaires, standard et ouvertes. Il existe une myriade d'outils pour démarrer rapidement des projets web, comme [WordPress](#), un gestionnaire de contenus (CMS) qui s'installe en 5 minutes. **Le problème avec les CMS traditionnels**, c'est qu'ils doivent être hébergés sur des serveurs pour servir des pages à la demande, et sont indisponibles à quiconque n'a pas accès à Internet. Depuis quelques années, un nouveau paradigme s'est répandu : celui des [générateurs de site web statique](#). Au lieu de générer des pages à chaque visite, le site web est **entièrement construit à l'avance**, ce qui lui confère une portabilité et une indépendance des plateformes d'hébergement. C'est dans le cadre de ce paradigme que nous exploiterons les technologies web (avec, notamment, le générateur ultra-rapide [Hugo](#)).

## Fabriquer



Un livre créé avec CSS Print (via Nicolas Taffin).

Travailler avec les technologies web ne signifie pas qu'il faut se restreindre à ce format, au contraire! Comme c'est un langage ouvert et structuré, il est possible de passer facilement d'un format à l'autre grâce au **balisage** qui structure le texte (en-têtes, légendes, sections, etc.) en parties **sémantiques** et en y intégrant des **métadonnées** (lisibles par des machines, ce qui facilite notamment l'indexation).

**Le site web comme nouvelle forme du livre** (numérique et imprimable) : les générateurs de site statique permettent de générer un ouvrage fermé, au sens de **portatif**, indépendant de la plateforme sur laquelle il est hébergé. C'est d'ailleurs le principe du format ePub : c'est un site web emballé dans un seul fichier.

Des logiciels comme [Pandoc](#) ou [PrinceXML](#) permettent de générer des fichiers PDF (pour l'impression), mais aussi l'outil [Paged.js](#) (voir l'exemple du livre créé par Nicolas Taffin ci-haut).

## Publier

[Télécharger le PDF](#)

[Édition imprimée](#)

LIRE EN LIGNE

**TÉLÉCHARGER**

RÉSUMÉ

MOTS-CLÉS

SOUTENANCE

PUBLIER EN LIGNE

LIRE À L'ÉCRAN

BIOGRAPHIE


CONTACT

NEWSLETTER

LICENCE

Thèse dirigée par M. Pierre-Damien Huyghe. Université Paris1 Panthéon-Sorbonne, UFR O4, École doctorale d'arts plastiques et sciences de l'art.  
Discipline : Esthétique et Sciences de l'Art, spécialité Design.

550 pages, 1200 000 signes, 923 notes de bas de page et 266 figures.



Anthony Masure a publié sa thèse de doctorat dans une version web exemplaire ainsi que dans une version imprimée de grande qualité (via Anthony Masure) : <http://www.softphd.com/>

L'idée d'utiliser le **langage du web pour publier**, c'est parce que c'est un format standard, très répandu et qui va de pair avec l'**URL** (*Universal Resource Locator*) : n'importe qui peut accéder au contenu via le [lien](#).

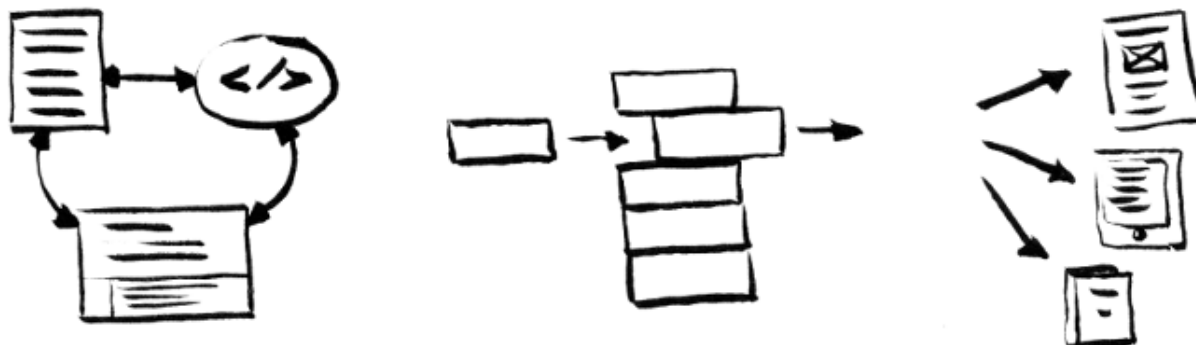
The crucial thing is the URL. The crucial thing is that you can link to anything.

Tim Berners-Lee

Ce sur quoi insiste tant Tim Berners-Lee, l'inventeur du web, c'est le caractère **fondièrement public** de l'URL. Avec l'URL, les contenus ne sont (*a priori*) pas enfermés dans un lieu physique ou dans une application propriétaire, par exemple; elle doit nécessairement pointer vers une **référence publique**. C'est une composante fondamentale du web; pourquoi ne pas l'exploiter nativement?

# La suite : un gabarit réutilisable

---



Dans une solution comme celle-ci, **le contenu et l'architecture sont découplés**, ce qui permet, en théorie, de changer de forme en conservant le même contenu de départ (pourvu que celui-ci soit dans un format ouvert et standard, comme une brochette Markdown/YAML).

L'objectif, pour la suite, est d'arriver à un **gabarit réutilisable** pour les chaînes de publication (ou, à tout le moins, un modèle à suivre). Ultimement, ce projet permettra d'**accélérer la production** d'ouvrages nativement numériques, de **démocratiser** le processus d'édition (autant aux éditeurs qu'aux non-éditeurs) et, enfin, d'assurer l'accessibilité dans les canaux de diffusion par la prise en charge multisortie.

## Notes

---

## Références Zotero

---

Les références sont répertoriées dans la collection [Recherche hybrilivre](#) du groupe public Zotero ([livrenum](#)).

## Licence

---

[CC-BY-SA-4.0](#)

---

1. Comme le souligne Anthony Masure dans son article [À défaut d'esthétique : plaidoyer pour un design graphique des publications de recherche](#), les publications savantes souffrent trop souvent d'une forme « majoritairement impensée », si bien qu'il y a un décalage entre le *logos* et l'aspect visuel qui, selon Masure, participe aussi à la production de sens. [↩](#)

2. **Constat** : plusieurs recettes éditoriales existent, propres à chaque maison d'édition qui les garde jalousement pour elles. Pour quelles raisons? Probablement dans un esprit de compétition relevant du secret industriel – ou alors, elles le font pour ne pas exposer le processus douloureux, mal structuré et compliqué de leurs méthodes internes. Ce qui est dommage et inefficace, c'est qu'on réinvente la roue à chaque fois. Tant de solutions avec un objectif commun : faire des livres. [↩](#)